

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Dimanche 29 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Dimanche 29 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond dimanche le 29 Juillet 1849

Ma journée a été plus calme hier. Si elle avait continué sur le ton de la veille, je ne

crois pas que j'eusse été en état de vous en rendre compte aujourd'hui. Mad. Delmas, [Crasalcowy], les Beauvale, Brougham. Les Collaredo, tout cela m'a aidé à me calmer. Aujourd'hui j'attends M. Guenaud de Mussy. Je ferai ce qu'il me dira. Le choléra avait un peu diminué à Londres avant hier pour ici je n'en sais rien. Personne ne me dira plus la vérité, & je ne croirais pas aux bonnes nouvelles s'il y en avait. J'ai dîné chez Beauvale avec Brougham pas déconcerté du tout. Il m'a donné copie d'une lettre qu'il adresse à la reine. Lettre de remontrance & d'avertissements " Votre ministre tout en protestant qu'il veut l'existence de l'Autriche, prononce des paroles. sympathiques pour les Hongrois. Le lendemain la cité retentit de discours et de vœux pour les rebelles, encouragés par ce qui s'est dit à la chambre des Communes. Rappelez-vous que votre Empire se compose aussi de nationalités diverses que c'est s'attaquer à votre couronne que se liguier avec les Révolutions au dehors. " & & & Tout cela fort bien développé. Extraordinaire créature. & il commence sa lettre en s'appuyant sur son droit de conseiller de la Couronne & son droit d'une audience de la Reine, il préfère lui écrire plutôt que l'incommoder. Tout cela est en règle. J'ai une lettre d'Hélène. La grande Duchesse était retournée à Pétersbourg. Le duc de [Lench] devait la suivre par mer & puis s'embarquer de Peterhoff pour son grand voyage, qui pourrait bien cependant se borner au midi de l'Angleterre. Beaucoup de tendresses impériales pour moi. Votre lettre de jeudi est charmante. Hélas aujourd'hui, rien du tout. Je crois l'air sur la montagne meilleur, & si je reste ici j'ai l'assurance d'un appartement [?] que celui où je suis nichée maintenant. Ellice est parti pour l'Ecosse. Tout le monde quitte Londres. Lady Palmerston a eu hier une dernière soirée. On était curieux de savoir si on y rencontrerait le Prince de Canino. Je ne crois pas, mais Pulskey, bien sûr.

Lundi le 30 juillet

Guenaud de Mussy est venu. Il me plaît beaucoup et d'abord il m'a fort rassuré, comme la famille royale arrive demain à Claremont, il a exploré tous les environs pour s'assurer de l'état sanitaire. A Richmond 2 cas. Au surplus toutes les raisons contre la maladie m'ont paru excellentes. Il reviendra me voir jeudi. Enfin! Il m'a calmée. Je me suis prévalu de votre nom. Il me paraît qu'il vous est dévoué avec enthousiasme. Kielmansegge est venu hier. Il part pour le Hanovre. Il ne m'a rien dit de nouveau. J'ai vu lord John aussi. Il espérait que la paix allait se conclure avec le Piémont. Il m'a beaucoup parlé de Paris. Il a fort critiqué le discours du président à [?] et s'en est moqué. Moi je l'ai défendu, nous avons eu une petite discussion la dessus. Il est convenu cependant que le discours avait fait un bon effet à Paris. Et bien, c'est tout ce qu'il faut. Lord John est ravi de la fin de Palmerston. A propos, autre discussion sur Palmerston. A mon tour je me suis permis de critiquer et très fort les paroles grossières qu'il a adressées à Lord Aberdeen, et j'ai dit qu'un homme de bonne éducation ne se permettrait pas cela, et que lui Lord John depuis 35 ans qu'il est à la chambre n'a jamais adressé de semblables paroles à ses adversaires. En résumé que cette grossière épithète avait gâté son discours du reste habile. Il m'a donné raison, & sa femme aussi. C'était très drôle cette conversation. Elle vous aurait amusé. J'ai dîné chez Delmas. C'est de la distraction. J'en cherche, j'en ai besoin. Duchâtel vient me voir ce matin. Je crois qu'il part après-demain. Cela me fait de la peine ; mon seul lien avec la France. Je n'en causerai plus avec personne de compétent. Adieu. Adieu. J'essayerai de vous écrire par la poste de 4 heures. Vous me direz si la lettre vous arrive en même temps que celle-ci de 1 heure. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Dimanche 29 juillet 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3036>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 29 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond dimanche le 29 juillet ²³⁷⁵
1849.

Ma journée a été plus calme hier.
si elle avait continué hier tout de
la veille, j'aurais pu par conséquent
en état de vous en rendre compte
aujourd'hui. Mad. Delmas, (rue de
la Cour, la Beauval, Drouhin,
la Potterie, tout cela a été à la
calme. aujourd'hui j'attends M.
Guinand de Mussy. j'ai écrit ce
soir. Le général avait un peu
diminué à l'ordre avant hier. pour
cui j'ai vu sa sœur. Je n'en ai
pas dit plus la vérité, & j'ai écrit
par aux bonnes nouvelles, s'il y en
avait.

j'ai écrit aux Beauval avec l'ordre
par dévouement du tout. il m'a écrit
après d'une lettre qu'il adresse à la
sœur. Lettre de M. de Montcaumon &

d'activisme. "Voter l'Union tout
le protestant qui il veut l'existence
de l'Autriche, prouvé de paroles
sympathiques pour les Hongrois. Le
Hindouisme la cité vitait de dicton
et de votes pour les rebelles, c'est-à-dire
par ce qui s'est dit à la chambre du
Conseil. Rappelé pour son vote
sur le congrès. avec de nationales
droits, que l'on s'attache à voter
conscience pour signer avec le
l'union ou de l'union. "L a 2. tout cela
fort bien développé. extraordinaire
création. — il commence la lettre en
s'assurant que son droit de conseil
de la forme, à son droit d'un
audience de la reine, il préfère lui
venir plutôt que l'accommoder. tout
cela est un style.

J'ai une lettre d'Helén. la s. D. D.

était retourné à Dettingen. le d. de
de l'union: devant la séance pour une
de l'union s'embarrasser de Dettingen par
un grand voyage, qui pourrait bien
approuver de l'union au lieu de
l'union. beaucoup de l'union
l'union, pour une.

Votre lettre de jeudi est charmante. Helén
ajourné l'union, rien du tout.

Ji croi l'union pas la montagne. tout
l'union, à si j'ai l'union j'ai l'union
d'un appartement, que celui on j'ai
maintenant.

Helén est parti pour l'union. tout
le monde qu'il l'union. L'union
à un lieu une dernière fois. on
était un peu de l'union. y l'union
travaux l'union. d'union. j'ai l'union
par; mais d'union, bien sur.
Lundi 6. 7. juillet.

J'espère de l'union et l'union.

il me plaît beaucoup. ch'd'abord il
m'a fort rassuré. comme la famille
royale arrive demain à Namur, il
a exploré tous les environs pour s'assurer
de l'état sanitaire. à Verviers 2
can. au surplus toutes les variations contre
la maladie m'ont paru exaltées. il
viendra me voir jeudi. enfin il
m'a rassuré. j'ai été privé d'
votre nom. il me paraît qu'il m'a
addonné avec enthousiasme.

Kilmansegge est revenu hier. il
part pour le Havre. il me m'a
dit de nouveau. j'ai vu Lord John
aussi. il espérait que la paix allait
se conclure au 15 décembre. il m'a
beaucoup parlé de Paris. il a fort
critiqué le discours du président de
l'état et s'en est moqué. moi j'
l'ai défendu, nous avons eu une
petite discussion là dessus. il

et comme cependant le jeu ludique
avait fait un bon effet à Paris. et
bien, c'est tout ce qu'il faut.

Lord John est parti de la fin de l'automne
à propos, cette dimension sur l'automne
à mon tour j'ai une voix pleine de critique
et très fort les paroles prolixes, qui est
à adresser à L^e d'Herdeau, et j'ai dit
qu'un homme de bon Education ne
se permettrait pas cela, et que lui
L^e John depuis 35 ans qu'il est à la
Chambre n'a jamais adressé de semblables
paroles à ses adversaires. et visiblement
que cette dernière Epithète avait fait
son discours de mots habiles. il m'a
donné raison, et la femme aussi. et dait
ton drol. cette conversation. elle vous
avait accusé.

j'ai dit des belles. et de la
critique. qui est de, j'en ai besoin.

Duchetel vient me voir ce matin.
je vais qu'il part après déjeuner. cela
me fait de la peine; nous n'est bien
avec la femme. je n'en causerai plus
avec personne de compétent.

adieu. adieu. j'essaierai de vous
écrire par la poste de 4 heures. Vous
me direz si la lettre vous arrive ou
non. Tenez que celle-ci de 1 heure.
adieu, adieu. /